

Défi annulé : dur de rester mobilisés

Pour la seconde année consécutive, le Défi des ports de pêche, qui devait se dérouler à Pornic (Loire-Atlantique), à l'occasion du week-end de l'Ascension, a dû être annulé pour cause de pandémie. Une épreuve qui regroupe des pêcheurs et des navigateurs issus du milieu maritime. « En 2019, ce défi s'est déroulé à Saint-Vaast et a attiré plus de 10 000 visiteurs. Pour la première fois, c'était l'équipage de l'île d'Yeu qui avait gagné, explique Emmanuel Jore, à la tête de l'équipage Défi du Val-de-Saire. On a appris que toutes les manifestations de Pornic étaient, pour l'heure, suspendues ou annulées. »

Selon Emmanuel Jore, l'organisation de la compétition était devenue impossible. « Vu les obligations liées aux règles sanitaires, comment proposer une manifestation qui aurait attiré plus de 20 000 visiteurs à Pornic ? »

Compréhension

Sur place, personne ne sait si les hôtels, bars et restaurants auront rouvert leurs portes. « Un défi, c'est plusieurs mois de préparation, ça ne s'improvise pas. C'est également un investissement d'environ 300 000 € et là, il ne faut pas se rater. » Seul l'équipage Manchois pour ce défi, les navigateurs devront attendre 2022 pour retrouver les eaux de Pornic.

Ce qui inquiète Emmanuel Jore, c'est cette pandémie qui a brisé les liens sociaux, même entre les membres de l'équipage du voilier du Val-de-Saire. Ce qui pourrait rendre compliqué le retour de l'ensemble des navigateurs. « Je pense que cela va



Selon Emmanuel Jore, il sera difficile de faire revenir l'ensemble de l'équipage pour le prochain défi 2022.

(PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE)

être compliqué de remotiver les troupes. J'ai peur d'avoir du mal à réunir tout le monde pour naviguer. »

Si les deux passionnés de voile sont toujours partants, qu'en sera-t-il des six pêcheurs et ostréiculteur pour qui la voile est un sport qu'ils ne pratiquent que lors du défi ? « Depuis la pandémie, on n'a fait aucune réunion et on ne s'est pas revu. Nous n'avons plus navigué ensemble depuis vingt mois. Et nous n'avons rien de prévu dans les prochains mois en matière de navigation ensemble. »

Même souci, malgré un défi d'avance, sur le plan des finances. « Comment allons nous faire par la suite et pour ce qu'il manque en argent ? Outre les collectivités, nos sponsors sont en grande partie des restaurants et des bars sairois qui sont fermés depuis septembre. »

